

Afrique et Palestine: luttes liées, avenir partagé

Compte tenu de leur propre histoire, marquée par l'esclavage, le colonialisme, le génocide, la discrimination raciale, l'apartheid, les guerres interminables, le néocolonialisme et la brutale subjugation économique et politique, il serait logique, d'un point de vue historique, que la majorité des Africains se reconnaissent dans les Palestiniens. Le fait est que la lutte des Palestiniens est une lutte pour la justice, la liberté et l'autodétermination. Il s'agit de la lutte passée - et actuelle - de l'Afrique pour achever le processus de décolonisation.

Il serait également logique, d'un point de vue historique, que les Africains considèrent « Israël » - et les « valeurs occidentales » qui l'ont créé en 1948 et le soutiennent actuellement - comme l'envahisseur et le colonisateur, agissant de la même manière que le collectif occidental l'a fait sur le continent pendant des siècles. Sa prétendue « autodéfense » et ses campagnes vindicatives et meurtrières contre les Palestiniens - qui ont commencé des décennies avant octobre 2023 - rappellent les années brutales du colonialisme et de l'apartheid.

En fait, il s'agit d'une guerre contre l'humanité, entièrement dirigée et financée par les mêmes puissances qui ont brutalisé les Africains pendant des siècles. Le fait est qu'il est impossible de regarder la brutalité diffusée en direct, ainsi que la complicité et la politique de deux poids deux mesures de l'Occident, et de ne pas distinguer le bien du mal et les victimes des agresseurs.

Cependant, il n'est pas surprenant que la réaction au génocide des Palestiniens au niveau des gouvernements africains semble être liée au niveau d'indépendance politique de chaque pays. Certains pays ont pris le parti de la morale et se sont prononcés en faveur de la résistance et du droit des Palestiniens à la justice et à l'autodétermination. Il y a aussi ceux qui ont gardé un silence ostensible. Enfin, il y a les quelques dirigeants africains qui ont soutenu sans vergogne le « droit à l'autodéfense » d'Israël.



L'incapacité à défendre systématiquement les droits des Palestiniens peut être attribuée à une interaction complexe de pressions géopolitiques, de dépendances économiques et de diverses pressions extérieures. Ce manque de soutien collectif au niveau continental diminue le potentiel de l'autorité morale et de l'empathie historique de l'Afrique sur la scène mondiale, mettant en évidence un écart regrettable entre les expériences historiques partagées et les actions contemporaines de politique étrangère.

Cette division se reflète, dans une bien moindre mesure, dans le débat public africain sur la question du génocide en cours en Palestine. Certains prétendent que la lutte des Palestiniens n'a rien à voir avec l'Afrique et que les Africains ont suffisamment de défis à relever pour se préoccuper de la Palestine. D'autres soulignent le racisme flagrant des sociétés arabes à l'égard des Noirs et des Africains et affirment que les Arabes ne méritent pas la solidarité des Africains. Mais le groupe le plus inquiétant est peut-être celui des personnes qui ont intériorisé les directives du sionisme chrétien et qui s'appuient sur une interprétation erronée des Écritures bibliques pour justifier le droit du peuple « élu » à commettre ce nettoyage ethnique des « mécréants ».

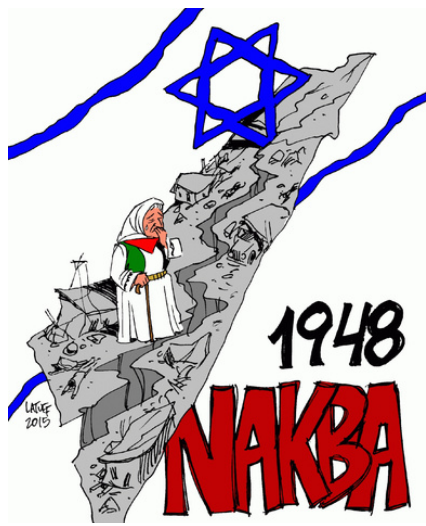
Heureusement pour l'humanité, la grande majorité des Africains savent distinguer le vrai du faux et mettent en évidence le contexte historique très important qui entoure l'impérialisme et « l'ordre international fondé sur des règles », et affirment qu'il existe un lien évident entre la manière dont ces deux éléments ont fonctionné dans les deux régions, l'Afrique et le Moyen-Orient.

En ce qui concerne l'Institut Afro-Asia d'Études Stratégiques, la lutte actuelle contre l'impérialisme et le néocolonialisme sur le continent est étroitement liée à la lutte palestinienne pour l'autodétermination (et sera affectée par l'issue de cette lutte). On ne peut prétendre lutter pour l'émancipation économique, politique et sociale de l'Afrique sans prendre en considération les luttes contre l'impérialisme dans d'autres régions du monde - en particulier une région qui se trouve à un jet de pierre du continent Africain. Ces luttes sont liées et le fait de négliger une région peut avoir un effet néfaste sur les autres.

“



WE KNOW TOO WELL THAT OUR
FREEDOM IS INCOMPLETE WITHOUT
THE FREEDOM OF PALESTINIANS



La Nakba de 1948 et le droit de résistance des Palestiniens

Le terme « Nakba », qui signifie « catastrophe » en arabe, fait référence au déplacement massif et à la dépossesion du peuple palestinien qui ont eu lieu en 1948 et qui ont conduit à la création de l'entité sioniste. La Nakba trouve son origine dans l'interaction complexe du colonialisme, du nationalisme et des ambitions géopolitiques occidentales au début du XXe siècle. Après la chute de l'Empire ottoman à l'issue de la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne a pris le contrôle de la Palestine dans le cadre du système de mandat établi par la Société des Nations. La déclaration Balfour de 1917, dans laquelle la Grande-Bretagne a exprimé son soutien à l'établissement d'un « foyer national pour le peuple juif » en Palestine, a jeté les bases du déplacement massif et de la dépossesion du peuple palestinien autochtone.

Parallèles historiques et luttes communes

Le génocide de Gaza est un phénomène bien trop courant dans la psyché collective africaine. L'histoire de toutes les nations africaines est marquée par une lutte acharnée contre la domination coloniale. De même, le peuple palestinien s'est engagé dans une lutte prolongée contre l'expulsion, la dépossesion, l'occupation et le déplacement toujours plus important des colons israéliens. Les parallèles entre ces deux histoires sont indéniables. Tout comme les nations africaines ont lutté pour leur indépendance et leur liberté, les Palestiniens se battent toujours pour leur droit à l'autodétermination et leur liberté face à l'occupation depuis plus de 76 ans.

L'occupation étouffante des Palestiniens sous un régime israélien constamment oppressif est un système d'apartheid à part entière. Cette structure inhumaine présente également des similitudes frappantes avec l'expérience sud-africaine sous le colonialisme blanc. L'apartheid se caractérise par l'oppression systémique, la ségrégation et la violence visant à maintenir un contrôle total sur les populations indigènes. En Afrique du Sud, les lois de l'apartheid ont servi de base à l'application de la ségrégation raciale, à la restriction des déplacements et à la négation des droits humains fondamentaux de la majorité noire. Elles reflètent exactement les mêmes politiques israéliennes qui asphyxient la liberté de mouvement des Palestiniens, leur accès aux besoins quotidiens de base, notamment l'eau et l'électricité, et leur autonomie politique. À l'instar de la création des bantoustans en Afrique du Sud, les Palestiniens sont désormais réduits à quelques villes et villages disjoints, où la vie leur est rendue insupportable par les nombreux points de contrôle militaires, l'imposition de la loi martiale et les arrestations arbitraires, appelées par euphémisme « détention administrative ».

Il est intéressant de noter qu'à l'époque de l'apartheid en Afrique du Sud, Israël a entretenu des liens étroits avec le régime d'apartheid de l'époque, lui apportant un soutien militaire et économique sans faille. Cette relation nous rappelle brutalement l'interdépendance des luttes contre l'oppression. Nelson Mandela a déclaré un jour: « Nous savons trop bien que notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestiniens ». Ce sentiment résonne profondément dans la conscience africaine, renforçant notre impératif moral collectif de soutenir la Palestine.

Le 14 mai 1948, le régime sioniste a mis en œuvre le plan Dalet, un plan militaire secret exécuté par la Haganah (la principale organisation paramilitaire juive) pour l'expulsion systématique des civils palestiniens. Ils ont réussi à expulser de force plus de 750 000 Palestiniens de leurs maisons, à détruire et à dépeupler plus de 500 villages palestiniens pour empêcher le retour des réfugiés, modifiant fondamentalement le paysage et la composition démographique de la région. Des massacres et des atrocités tels que le massacre de Deir Yassin, où plus de 100 villageois palestiniens ont été tués par les forces de l'Irgoun et du Lehi, ont semé la peur et la panique, entraînant un exode massif.

L'héritage de la Nakba persiste dans le sort des réfugiés palestiniens, qui sont aujourd'hui plus de 5 millions et restent apatrides. La Nakba a également eu de profondes répercussions sociales, culturelles et psychologiques sur l'identité et le nationalisme palestiniens. Elle a renforcé la mémoire collective de la perte et de la dépossesion, façonnant la lutte des Palestiniens pour l'autodétermination et la création d'un État.

Sionisme et Judaïsme : Un monde à part

Bien que liés, le sionisme et le judaïsme représentent des concepts distincts. Le judaïsme est une religion monothéiste qui englobe les traditions culturelles, spirituelles et juridiques du peuple juif, dont les origines remontent à plus de trois millénaires. Il englobe un large éventail de croyances, de pratiques et d'identités, centrées sur la Torah et d'autres textes sacrés. Le sionisme, quant à lui, est une idéologie politique et un mouvement colonial nationaliste apparu à la fin du XIXe siècle en Europe dans le but premier d'établir une patrie juive en Palestine, motivé par le désir d'un havre de paix en réponse à la persécution antisémite généralisée en Europe.



Le fait est que le sionisme a détourné le judaïsme et a utilisé l'antisémitisme comme une arme - qui est un fléau hideux qui doit être rejeté par tous - pour faire taire toute pensée critique et tout débat sur la création d'« Israël » et l'impérialisme qui le soutient.

Les Palestiniens ont le droit de résister à la brutalité du colonialisme israélien

Les Palestiniens ont le droit de résister – une condition morale sine qua non.



L'expansion constante des colonies dans les territoires palestiniens occupés a pour effet de fragmenter et d'isoler les communautés palestiniennes, sapant ainsi leur capacité de résistance. Le 7 octobre 2023 a cependant prouvé qu'un peuple qui n'a rien d'autre à perdre que les chaînes qui lui enserrant le cou et les pieds, fera tout ce qu'il faut pour se libérer.

Israël maintient également un siège illégal sur Gaza – un contrôle strict des frontières terrestres, de l'espace aérien et des eaux, plaçant de fait le territoire sous blocus. Gaza mesure environ 41 kilomètres de long et entre 6 et 12 kilomètres de large, soit une superficie totale d'à peine 365 km². Au début du génocide, Gaza abritait environ 2 millions de personnes, dont la plupart sont des descendants de réfugiés palestiniens expulsés durant la Nakba, ce qui en fait l'une des zones les plus densément peuplées au monde. Le blocus de Gaza imposé par Israël depuis 2007 restreint l'entrée de tous les biens essentiels et des personnes dans la bande.

Ce blocus débilant est illégal au regard du droit international et préjudiciable à la population. Le blocus provoque des crises humanitaires, notamment des pénuries de nourriture et de carburant, le manque d'eau potable, la misère, le chômage et l'accès limité à l'électricité. Parmi les principaux crimes de guerre israéliens, on peut citer la guerre de Gaza de 2008-2009, au cours de laquelle Israël a lancé l'opération « Plomb durci » dans la bande de Gaza, qui a fait de nombreuses victimes et a détruit la bande assiégée. En 2012 et 2014, Israël a ciblé Gaza par des frappes aériennes et des invasions terrestres de grande envergure, entraînant des milliers de morts palestiniens et une dévastation généralisée des quelques infrastructures en ruine de la bande de Gaza.

Plus récemment, le bombardement génocidaire israélien de Gaza pendant neuf mois consécutifs a entraîné des pertes humaines colossales – près de 200 000 personnes ont été tuées (The Lancet, juillet 2024), dont une majorité de femmes et d'enfants. Le déplacement de plus de 2,3 millions de personnes de leurs maisons et les crises humanitaires écrasantes ont encore exacerbé les conditions de vie à Gaza.

Compte tenu de la sombre réalité décrite ci-dessus, l'argument en faveur du droit des Palestiniens à résister et de leur droit à l'autodétermination devient évident.



La solidarité avec la Palestine profite aux Africains

Les tactiques brutales du régime génocidaire israélien, dont la rhétorique génocidaire a été documentée dans l'exécution de l'oblitération de Gaza, ont considérablement éveillé le Sud global et tous les peuples anciennement colonisés à la détresse palestinienne, en soulignant les similitudes avec leur propre histoire d'oppression et de résistance. Les interventions militaires excessives, les blocus et les crises humanitaires à Gaza ont trouvé un écho profond dans les nations qui ont enduré le colonialisme, l'apartheid et l'exploitation néocoloniale. Cette expérience commune de l'assujettissement a galvanisé un sentiment croissant de solidarité, incitant de nombreux pays du Sud à soutenir vocalement l'autodétermination et la justice palestiniennes.

Les deux poids deux mesures visible et raciste dans les réponses internationales au conflit de Gaza, par rapport à d'autres problèmes mondiaux qui font rage, a encore mis en lumière les préjugés et les inégalités de l'ordre mondial dominé par l'Occident collectif dirigé par les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Union européenne par procuration. Leur couverture diplomatique répétée d'Israël dans les forums mondiaux, ainsi que le financement et l'armement de ce génocide actuel, ont également renforcé la nécessité d'une position unie contre les doubles standards flagrants et l'application sélective du droit international dans la défense des droits de l'homme et le respect de « l'ordre fondé sur des règles ».

En se solidarisant avec les pays du Sud et en se rangeant du côté des Palestiniens, l'Afrique réaffirme non seulement ses propres valeurs et principes, mais contribue également à la lutte mondiale pour la justice et la paix. Les principes de justice, de droits de l'homme et d'égalité qui sous-tendent la Charte de l'Union africaine s'alignent sur la quête palestinienne de justice, reconnaissant les droits des Palestiniens à disposer de leur propre État.



Soutenir la Palestine n'est pas seulement un acte de solidarité ; c'est une continuation de l'héritage durable de l'Afrique en matière de lutte contre l'oppression et de défense des droits de tous les peuples. En outre, le soutien de l'Afrique à la Palestine peut renforcer sa position dans les forums internationaux. En adoptant une position de principe sur la question palestinienne, les nations africaines peuvent renforcer leur autorité morale et leur influence dans la diplomatie mondiale. Cette solidarité peut également renforcer les liens avec d'autres régions et pays qui soutiennent la cause palestinienne, créant ainsi une coalition plus large pour la justice et la paix. **Le soutien de l'Afrique à la Palestine n'est pas simplement une position politique, mais une responsabilité morale et éthique. Il est grand temps de dépasser les discours et d'agir concrètement en faveur de la justice.**



CONFÉRENCE DE L'INSTITUT AFRO-ASIA D'ÉTUDES STRATÉGIQUES



C'est dans ce contexte mondial - la lutte permanente de l'Afrique contre le néocolonialisme, les doubles standards et l'hypocrisie de l'Occident, et le génocide des Palestiniens - que l'Institut Afro Asia d'Études Stratégiques consacrera sa conférence annuelle, en octobre, à discuter de la manière dont la lutte palestinienne affecte l'Afrique, le rôle qu'Israël et le sionisme ont joué sur le continent, notamment en pillant les ressources et en parrainant des conflits directement et indirectement, ainsi que l'influence croissante du christianisme évangélique sur le continent Africain et ses liens avec le sionisme, surnommé par certains « sionisme chrétien », qui perpétue la présentation délibérée des Arabes et des musulmans comme « mauvais » et d'Israël et des juifs comme « élus ».

L'objectif de la conférence sera de contribuer à la compréhension du fait que notre principal ennemi est le même et que nos luttes sont liées et interconnectées. Elle visera également à remettre en question les œillères qui existent dans certaines poches de nos sociétés et qui, de fait, font obstacle à l'objectif global de construction d'un monde meilleur. L'objectif de la conférence sera de contribuer à la compréhension du fait que la solidarité à travers le Sud global, et avec toutes les luttes des Noirs et des Marrons, ainsi que l'harmonisation des objectifs politiques et économiques, contribuent à un nouvel ordre mondial où les « valeurs occidentales » et un système biaisé de « droit international » ne sont plus utilisés pour justifier notre assujettissement continu.

Sujets proposés pour les présentations

- **Contexte historique et/ou juridique de la lutte palestinienne**
- **Luttes d'autodétermination et mouvements d'indépendance comparables**
- **Le sionisme/Israël est-il une menace pour l'Afrique ?**
- **Le rôle du sionisme chrétien dans la normalisation du génocide et des interventions occidentales**
- **Le leadership de l'Iran et du Yémen et le rôle manquant du monde arabe**
- **Le racisme et les « valeurs » occidentales au cœur des politiques anti-Moyen-Orient et anti-Afrique**
- **Pourquoi l'Afrique doit-elle se ranger du côté de la Palestine ?**
- **Les avantages pour les Africains de l'établissement de liens entre les luttes anti-impérialistes et la construction d'une solidarité à travers le Sud global**

Si vous êtes une organisation intéressée par un partenariat avec nous sur ce projet de quelque manière que ce soit, ou un individu intéressé par la présentation d'un article, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse office@afroasiainstitute.org

